

**Tomson Highway, *Champion et Ooneemeetoo*, Roman,
traduction de Robert Dickson, Éditions Prise de parole,
Sudbury, 2004, 348 pages**

François Girard

Volume 35, numéro 1, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1082243ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1082243ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (imprimé)

1923-5151 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Girard, F. (2005). Compte rendu de [Tomson Highway, *Champion et Ooneemeetoo*, Roman, traduction de Robert Dickson, Éditions Prise de parole, Sudbury, 2004, 348 pages]. *Recherches amérindiennes au Québec*, 35(1), 92–92. <https://doi.org/10.7202/1082243ar>

Selected Essays constitue un ouvrage fort intéressant à plusieurs égards.

Guillaume Teasdale
Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie,
Université de Sherbrooke



Champion et Ooneemeetoo

Tomson Highway, Roman, traduction de Robert Dickson, Éditions Prise de parole, Sudbury, 2004, 348 pages.

LE RÉCIT COMMENCE par une course de traîneaux à chiens, à la frontière du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest. Au départ je craignais une histoire façon Jack London, où s'entremêleraient le paysage typique du Canada et quelques aventures mythiques, dans un Grand Nord authentifié au sceau d'une présence amérindienne... Surprise! Il s'agit d'un grand roman écrit par un grand auteur. Probablement le premier écrivain autochtone du Canada digne de ce nom. Tomson Highway possède le souffle d'un vrai conteur, l'envergure pour ramasser l'expérience des générations dans le sillage de son récit, le lyrisme pour évoquer l'univers poétique de l'imaginaire cri, et la personnalité forte de ceux qui marquent leur époque.

Champion et Ooneemeetoo sont les surnoms des fils d'un trappeur et chasseur du Manitoba, gagnant de la course de traîneaux du début. Leur vie simple de nomades à la poursuite de caribous sera abruptement changée lorsque sera venu le temps de l'école. Nous sommes à la fin des années cinquante, les pensionnats fonctionnent rondement au sud de la province. C'est alors le déracinement d'un, puis des deux frères. Apprentissage obligatoire de l'anglais, de la religion, des sévices sexuels... Mais découverte aussi des arts : le piano pour Champion et la danse pour l'autre – dont le surnom signifie justement « danseur ». En suivant les deux frères au fil de leur parcours, nous découvrons les quartiers pauvres

de Winnipeg, la faune des déracinés autochtones de l'Ouest; parcours temporel qui évoquera aussi bien le voisinage coloré de leur village natal retrouvé chaque été, que les transformations culturelles vécues par les deux jeunes, devenus adolescents puis adultes.

La préface indique que le roman est pour une grande part autobiographique. Drames vécus donc, mais avec ce détachement salutaire – résilience, diront les psychologues – qui permet de goûter l'humour ravageur de l'écrivain constamment réceptif au comique de situation, et de ne jamais insister lourdement sur les épreuves relatées. Highway sait nous faire découvrir le milieu autochtone de l'intérieur. Il dépeint avec justesse et humour les portraits truculents de résidents de son village qui ont pour surnoms Fente de fesse Magipom ou Petit goéland Ovaire, pour ne nommer que ceux-là! L'ombre du Trickster s'insinue, tel que promis en liminaire du roman, tant par l'ironie du romancier que dans la symbolique de certains personnages. Enfin, la saveur unique des métaphores et comparaisons imprègne toute l'écriture d'une poésie onirique.

Côté traduction, Robert Dickson a produit un amalgame surprenant, mais somme toute réussi. Je m'explique. Les dialogues sont parfois d'un registre très différent du reste de l'écrit. Le français standard prévaut partout, sauf pour des dialogues assez crus ou comiques, qui sont en québécois joualissant mêlé à une langue bien châtiée. Ce qui m'a dérangé au départ dans ce contraste un peu boîteux (des phrases comme « tu ne joueras jamais plus une seule note sur ce piano à mardo... » p. 240) n'est pas l'usage du joual, mais son insertion dans le français correct d'une même phrase. Personne ne saurait déclamer d'une seule traite deux niveaux de langage si différents. Mais ce niveau inexistant reflète peut-être les variations utilisées dans la version anglaise qui devaient marquer les passages du cri à l'anglais, ou de l'anglais standard à celui des conversations très informelles... Toujours est-il que ces contrastes ont fini par participer aux différences culturelles qui se chevauchent dans le roman.

À découvrir autant par les anthropologues que par tous les amateurs de grande littérature.

François Girard

Colloques et congrès

Association des archéologues du Québec

Date : 29 avril au 1^{er} mai 2005

Thème : Québec : une ville, deux rives

Lieu : Petit Séminaire de Québec, Québec

Renseignements : Michel Brassard,

christo-b@oricom.ca; Richard Fiset,

rifiset@webnet.qc.ca; Jean-Yves Pintal,

jypintal@quebecetel.com

Conférence annuelle de CASCA

Date : 3 au 8 mai 2005

Thème du symposium : Les mouvements

autochtones actuels au Canada

et au Mexique

Lieu : Mérida, Yucatan

Renseignements : Pierre Beaucage,

pierre.beaucage@umontreal.ca;

merida@fant.uady.mx

L'Échange Sud-Nord sur la théorie, la culture et le droit

Date : 5 au 7 mai 2005

Thème : Les Amériques et leurs peuples

autochtones : pour une analyse critique

de la Décennie internationale des

peuples autochtones (1995-2004)

Lieu : San Juan, Puerto Rico

Renseignements : Dominique Legros,

legros_dominique@sympatico;

ou Angel Oquendo,

aoquendo@law.berkeley.edu

ACFAS – 73^e congrès

Date : 9 au 13 mai 2005

Thème : Innovations durables

Lieu : Université du Québec à Chicoutimi

Renseignements : (514) 849-0045;

www.Acfas.ca/congres

Association canadienne d'archéologie

Date : 11 au 14 mai 2005

Thème : 38^e congrès annuel

Lieu : Malaspina University-College,

Nanaimo, Colombie-Britannique

Renseignements : [http://web.mala.bc.ca/~](http://web.mala.bc.ca/~caa2005/French/Index-f.htm)

caa2005/French/Index-f.htm;

courriel : limi@mala.bc.ca

12th Annual Stabilizing Indigenous Languages Symposium

Date : 2-5 juin 2005

Thème : Weaving Language and Culture

Together

Lieu : University of Victoria, Victoria,